

JACQUELINE MARÉCHAL-RANSONNET

L'âme de la paroisse Saint-Martin

A Petit-Rechain, il suffit de prononcer son prénom pour que tout le monde sache de qui l'on parle. Jacqueline Maréchal-Ransonnet, septuagénaire pétillante et bénévole depuis plus de trente ans, est devenue l'âme de la paroisse Saint-Martin et en assure presque toutes les fonctions.

Tout a commencé par un simple oui. L'abbé Baudouin Charpentier avait constitué une équipe liturgique pour anticiper le manque de prêtres. Jacqueline en faisait partie. Un autre oui, et la chorale naissait. Encore un, et elle accompagnait les familles en deuil. Encore un autre, et c'est elle qui préparait les baptêmes. Un jour, lors d'une activité de préparation à la confirmation, une jeune femme de 25 ans l'interpelle: "Est-ce que tu voudrais être ma marraine?" La question la surprend, mais elle accepte. Depuis, elles cheminent ensemble. "Ce sont des portes qui s'ouvrent", affirme-t-elle. Messes dominicales, chorale, funérailles, baptêmes, sacristie, feuillet paroissial, équipe pastorale... A Petit-Rechain, on pourrait croire qu'un curé est présent au quotidien. Mais une grande partie de la vie paroissiale repose sur Jacqueline. Elle en sourit: "Il me semble que j'ai presque fait le tour." Pourtant, la liste n'est pas près de se raccourcir, elle planche déjà sur le 150e anniversaire de l'église Saint-Martin en novembre de cette année.

L'accueil avant tout

Pour Jacqueline, tout est affaire de beauté et d'accueil. Ainsi, le Jeudi saint, elle dresse deux grandes tables au cœur de la nef avec des bols en grès et des coupes de raisins. A Pâques, une fausse pierre tombale en carton,

peinte à la main, trône devant l'autel. "J'aime que le décor parle aux gens. On peut avoir le même Évangile et le présenter d'une façon ou d'une tout autre." La musique est son domaine de prédilection: chants dynamiques, tambourin, nouveautés des communautés nouvelles. Elle garde en mémoire la messe de Pâques de l'an dernier: une église pleine à craquer, deux baptêmes d'enfants et un organiste déchaîné. Mais c'est peut-être dans l'accompagnement des familles en deuil que son engagement touche le plus profondément. Pour les funérailles, "les gens pensent que c'est triste. Mais non. On passe deux heures ensemble, on pleure, on rit. Je connais les familles, j'habite à Petit-Rechain depuis toujours."

Pour une paroisse vivante...

Ses trois conseils pour une paroisse vivante? Dynamiser les chants et ne pas avoir peur d'en introduire de nouveaux, soigner l'accueil et "réfléter la joie du Christ sur son visage", et veiller à ce que tout ait du sens: "Que ce soit beau, que ça touche les gens." Et pour l'avenir? "Qu'il y ait de la relève. Je ne serai pas éternelle." Mais elle a déjà tout prévu! A sa fille qui s'inquiète de l'après, elle répond amusée que des années de préparations de messes sont rangées dans les classeurs de sa bibliothèque, prêtes à servir. Il suffira de changer un chant ou une intention.



Pour Jacqueline, tout est affaire de beauté et d'accueil.

A Petit-Rechain, l'engagement de Jacqueline a déjà laissé une trace profonde dans le cœur de plusieurs générations, au sein des familles qu'elle a accompagnées, dans des vies qu'elle a touchées. La relève est peut-être déjà là. Il suffit que quelqu'un ose, comme Jacqueline il y a 30 ans, dire oui.

✍ Luc MATHUES

PÈLERINAGE À TAIZÉ

Un temps fort pour les confirmands de l'UP du Condroz

Du 22 février au 1er mars, les confirmands de l'Unité pastorale du Condroz ont vécu une expérience humaine et spirituelle inoubliable. Entre prières et temps de partage, ils ont pu découvrir l'autre dans un contexte différent: celui de Taizé. Composé d'une quinzaine de jeunes de 15-16 ans, mais aussi d'anciens membres, ce groupe a ainsi participé à un des temps forts qui marque les étapes du cheminement vers la confirmation.

Pendant une semaine, les jeunes ont vécu au rythme de Taizé. Chaque jour, ils ont pu assister à trois offices, s'investir pleinement dans la vie communautaire, s'adonner à des réflexions sur des textes bibliques et participer à des ateliers. Lors des temps de partage, un passage de la Bible était lu et analysé. Si certaines questions mènent à une vraie interprétation exégétique, d'autres mettent en perspective l'expérience de vie et le vécu au quotidien. "Ces temps de partage permettent de confronter des idées différentes et de développer

la réflexion", affirment Delphine et Clément Stréa, deux accompagnateurs du groupe des confirmands.

Une expérience œcuménique

Ceux qui se rendent à Taizé vivent en communauté pendant une semaine et rencontrent des jeunes de cultures et de confessions différentes. La volonté est en effet de permettre aux jeunes de se retrouver entre eux dans un contexte œcuménique, où les activités sont bien encadrées. Clément et Delphine décrivent non sans émotion l'atmosphère singulière qu'a pu ressentir l'ensemble du groupe de confirmands. "Il est difficile de décrire l'expérience spirituelle vécue à Taizé. C'est une bulle à part, où tout le monde se sourit. C'est aussi un lieu œcuménique où l'on se retrouve avec des jeunes provenant d'horizons divers. On peut ainsi mettre sa foi en relation avec celle des autres."

Delphine évoque notamment un passage du psaume 34 ("Le Seigneur est



"Il y a un avant et un après Taizé" affirment Clément et Delphine Stréa.

proche de ceux qui ont le cœur brisé") qui a beaucoup marqué les esprits lors du séjour: "Dieu est amour, et, à Taizé, l'on ressent très fort l'amour de Dieu

et l'amour des autres. On partage des moments intenses et émotionnellement très prenants d'où émane une émulation particulière."

Clément et Delphine soulignent qu'il y a un avant et un après Taizé: "Les gens s'ouvrent vraiment et osent parler plus librement de leur foi et de leur vécu. Cette expérience renforce les liens tissés et permet de développer son ouverture d'esprit et d'adopter un regard différent sur soi-même."

Pour Clément, la confirmation n'est pas qu'une étape: "C'est un élément vivant de l'unité pastorale. C'est un engagement important et réfléchi qui demande un investissement et un encadrement. Le voyage à Taizé permet de réaliser une activité commune avec les confirmands, mais aussi avec les anciens membres qui peuvent ainsi vivre des moments de réflexion qui se ne vivent pas au quotidien." Taizé contribue ainsi à nourrir le cheminement de chacun.

✍ Sandra OTTE